
RÉSULTATS ET FAITS SAILLANTS

DE LA CONSULTATION
PUBLIQUE DES FAMILLES

2015



POLITIQUE FAMILIALE

1, rue Notre-Dame Ouest / 819 758-1571

vic.to/familles



VICTORIANVILLE
santé urbaine

Table des matières

Introduction.....	2
Méthodologie	3
Profil des répondants	5
Analyse des données	7
Meilleurs moyens de communication pour joindre les familles	7
Obstacles à la participation des familles	9
Meilleurs moments pour offrir une activité aux parents	12
Meilleures heures en soirée pour offrir une activité aux parents.....	12
Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants	13
Meilleures heures, en matinée la fin de semaine, pour offrir une activité aux enfants	14
Meilleures heures, en après-midi la fin de semaine, pour offrir une activité aux enfants	15
Participation à des activités intergénérationnelles	16
Participation aux activités du mouvement Hop la Ville	16
Intérêt à inciter les enfants à marcher pour se rendre à l'école.....	19
Opinion sur les environnements sans fumée à proximité de modules de jeux	19
Opinion sur les environnements sans fumée à proximité de terrains sportifs	20
Intérêt pour l'aménagement de lieux dédiés à l'allaitement.....	21
Intérêt à suivre une formation RCR.....	21
Conclusion	23

Introduction

Les familles d'aujourd'hui se présentent sous différents modèles : traditionnel, monoparental, recomposé, etc. La vie de celles-ci est tout aussi diversifiée. Certains parents travaillent à temps plein tandis que d'autres restent à la maison avec leurs enfants. Certains mènent de front des études et une carrière et d'autres, véritables globe-trotters, parcourent la planète en famille. Devant cette pluralité de réalités familiales, la Ville de Victoriaville, à l'aube d'une septième édition de son plan d'action de la Politique familiale, a tenu à aller à la source pour valider ses projets et mesures pour les familles. C'est ainsi que s'est amorcée une vaste consultation publique qui s'est déroulée de la mi-novembre à la fin décembre 2015. Celle-ci s'est déclinée en deux volets.

Dans un premier temps, les familles ont été appelées à exprimer librement leurs idées via la plateforme Web *MonIdée.ca*. En complémentarité aux suggestions reçues, la Ville, par l'entremise de sa Politique familiale et en collaboration avec la Table de concertation enfance-famille de la MRC d'Arthabaska, a développé un questionnaire en ligne également disponible en version papier. Composé d'une vingtaine de questions à choix de réponses, celui-ci avait pour objectif de mieux connaître les familles.

Le présent document s'attarde aux résultats du questionnaire et met en lumière les faits saillants du sondage. L'exercice a permis de recueillir l'opinion de 309 adultes; pour la plupart des parents. 719 enfants ont ainsi été touchés indirectement par la démarche. La grande majorité des répondants réside à Victoriaville et représente une diversité de modèles familiaux. Pour bien refléter la réalité des familles, une attention particulière a été accordée pour rendre le questionnaire accessible à tous, peu importe le revenu familial. Sans avoir la prétention de brosser un portrait exhaustif des familles victoriavilloises, ce document se consacre à des thèmes précis et donne une voix aux parents. Enfin, grâce au profil des répondants, il analyse les réponses obtenues sous différents angles (revenu familial, modèle familial, âge des enfants et nombre d'enfants par famille) pour leur donner une profondeur nouvelle.

Méthodologie

Pour s'assurer de la validité des données recueillies, plusieurs paramètres ont été considérés. D'abord, le nombre de répondants. En regard de la nature des réponses obtenues et du nombre de participants à la consultation publique (309), on peut affirmer que les résultats sont tout à fait fiables. En effet, la marge d'erreur varie de 3,4 % à 5,6 %, ce qui est excellent pour ce type de sondage.

Toutefois, il convient d'apporter une nuance quant au poids des réponses obtenues pour certaines questions. Après avoir comparé le profil des répondants avec celui du profil démographique de la population de Victoriaville, on observe, dans certains cas, quelques différences. Bien que dans l'ensemble les répondants soient assez bien représentés, il s'avère que certains soient sous-représentés ou, à l'inverse, surreprésentés dans des sous-catégories bien précises. Par exemple, les répondants dont le revenu familial est de 80 000 \$ et plus sont surreprésentés par rapport à la réalité de la municipalité. Pour s'assurer de la plus grande représentativité possible des données, ce document ne présente pas seulement une vue d'ensemble des résultats. Il se consacre aussi à l'analyse des données propres à chacune des sous-catégories. Cette méthode a l'avantage de mettre en relief des besoins spécifiques. À titre d'exemple, même si les répondants dont le revenu est de 80 000 \$ et plus sont très nombreux, en isolant les réponses des répondants qui ont un revenu inférieur à 21 500 \$, on évite l'influence des autres répondants et on obtient des réponses pertinentes pour cette sous-catégorie de revenu.

Toujours dans le but de s'assurer de la validité des réponses obtenues, on a également évalué la qualité des données des sous-catégories de la consultation en considérant le nombre de répondants pour chacune d'entre elles. On fait ainsi les constats suivants :

Revenu familial : données fiables dans l'ensemble, mais un peu moins fiables pour les répondants dont le revenu familial à inférieur à 60 000 \$.

Modèle familial : données fiables dans l'ensemble, mais un peu marginales pour les familles recomposées et non fiables pour les répondants sans enfants.

Nombre d'enfants : données un peu moins fiables pour les familles de 1 ou 4 enfants et non fiables pour les familles de plus de 4 enfants et pour les répondants sans enfants.

Âge des enfants : données fiables dans l'ensemble, mais un peu moins fiables pour les enfants âgés de 2, 10 et 12 ans, marginales pour ceux âgés de 11 et 13 ans et non fiables pour ceux âgés de moins de 1 an et de 14 à 16 ans.

Provenance des répondants : données peu à pas fiables selon le secteur.

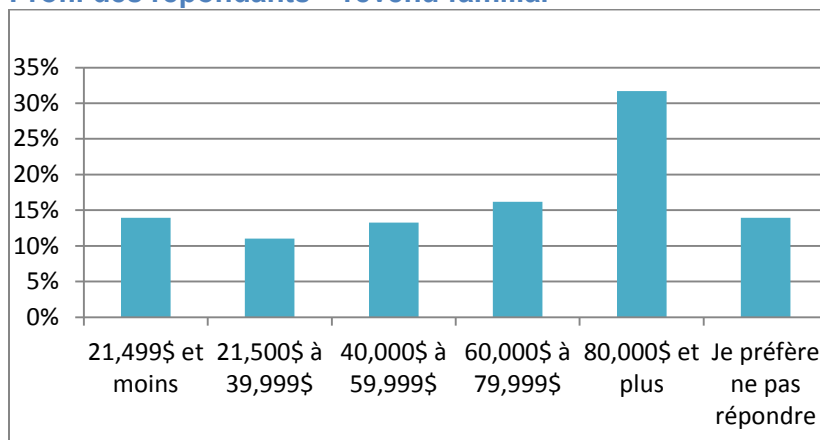
En bref, on peut affirmer que de façon générale les résultats obtenus sont dignes de confiance. Il faut cependant faire preuve de prudence dans l'analyse de certaines données pour tenir compte du contexte.

Profil des répondants

Revenu familial

21 499 \$ et moins : 14 %
21 500 \$ à 39 999 \$: 11 %
40 000 \$ à 59 999 \$: 13 %
60 000 \$ à 79 000 \$: 16 %
80 000 \$ et plus : 32 %
Préfèrent ne pas répondre : 14 %

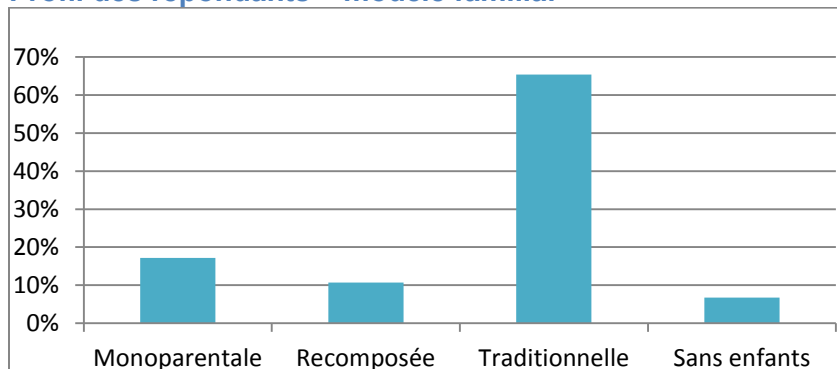
Profil des répondants – revenu familial



Modèle familial

Familles traditionnelles : 65 %
Familles monoparentales : 17 %
Familles recomposées : 11 %
Sans enfants : 7 %

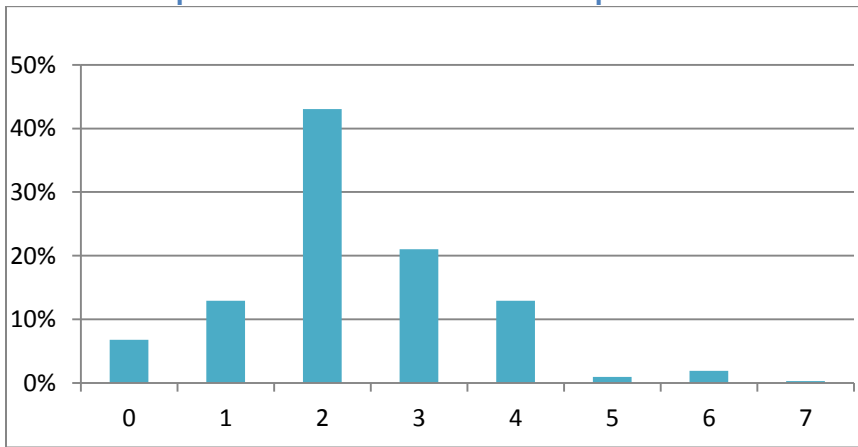
Profil des répondants – modèle familial



Nombre d'enfants par famille

0 : 7 %
1 : 13 %
2 : 43 %
3 : 21 %
4 : 13 %
5 : 1 %
6 : 2 %
7 : 0 % (+-)

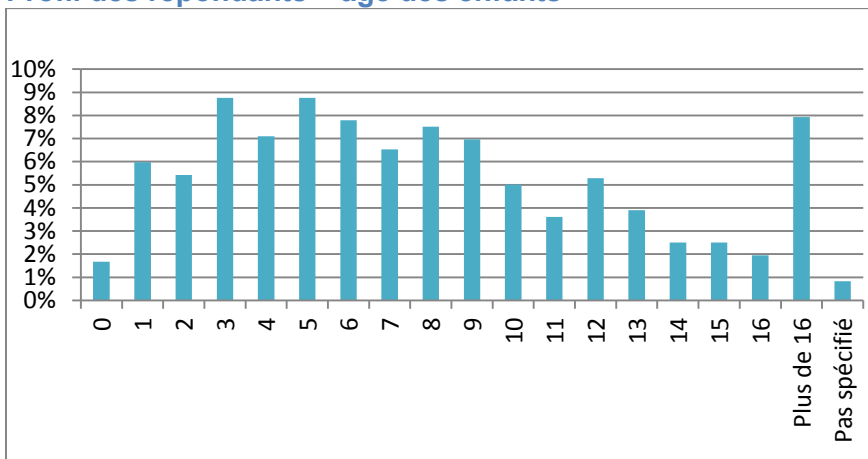
Profil des répondants – nombre d'enfants par famille



Âge des enfants

Deux tiers des 719 enfants des répondants sont âgés de moins de 10 ans.

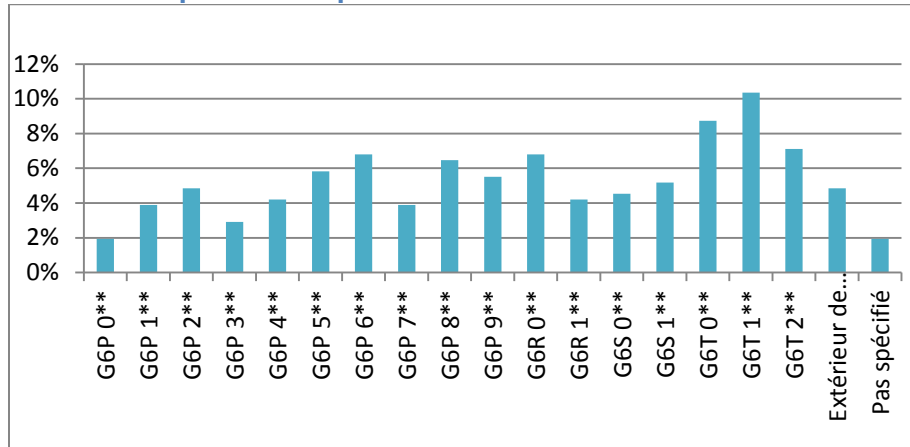
Profil des répondants – âge des enfants



Provenance des répondants

La consultation a permis de joindre des citoyens de tous les secteurs de la ville de Victoriaville. Toutefois, on observe une plus faible participation dans les zones G6P 0 et G6P 3 (rue Notre-Dame Ouest), alors qu'à l'opposé, la participation est accrue dans les zones G6T 0 et G6T 1 (boulevard Pierre-Roux).

Profil des répondants - provenance



Analyse des données

Meilleurs moyens de communication pour joindre les familles

Quels sont les meilleurs moyens de vous joindre et de vous transmettre de l'information? (choix multiples)

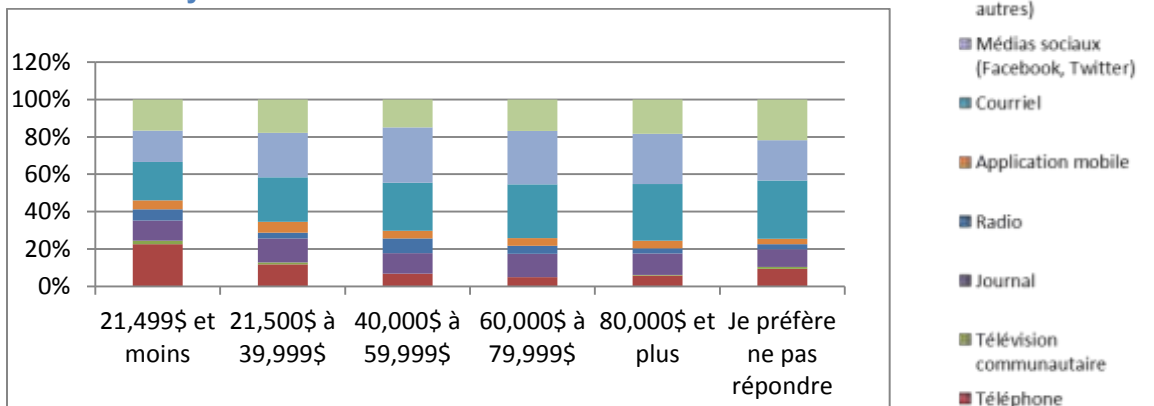
Courriel : 73 %
Médias sociaux (Facebook, Twitter) : 66 %
Site Internet : 47 %
Journal : 30 %
Téléphone : 24 %
Application mobile : 11 %
Radio : 11 %
Télévision communautaire : 2 %
Autres : 0 %

Meilleurs moyens de communication selon le revenu familial

Internet est sans équivoque le moyen de communication à privilégier pour s'adresser aux familles, et ce, sans égard au revenu familial de celles-ci. Ainsi, le courriel est le grand gagnant, suivi des médias sociaux et, de façon moins importante, par le site Internet.

Le téléphone semble être une option intéressante pour les répondants ayant un revenu inférieur à 21 500 \$ (23 %), ce qui n'est pas le cas pour les répondants dont le revenu est supérieur à ce montant (5 % à 12 %). Toujours chez les répondants dont le revenu est de moins de 21 500 \$, on constate que la somme des réponses désignant comme moyens de communication le courriel, les médias sociaux, le site Internet et l'application mobile (59 %) est nettement inférieure à celle des autres classes de revenus (71 % à 80 %). On peut donc se questionner sur l'accès des personnes à faible revenu aux technologies de l'information.

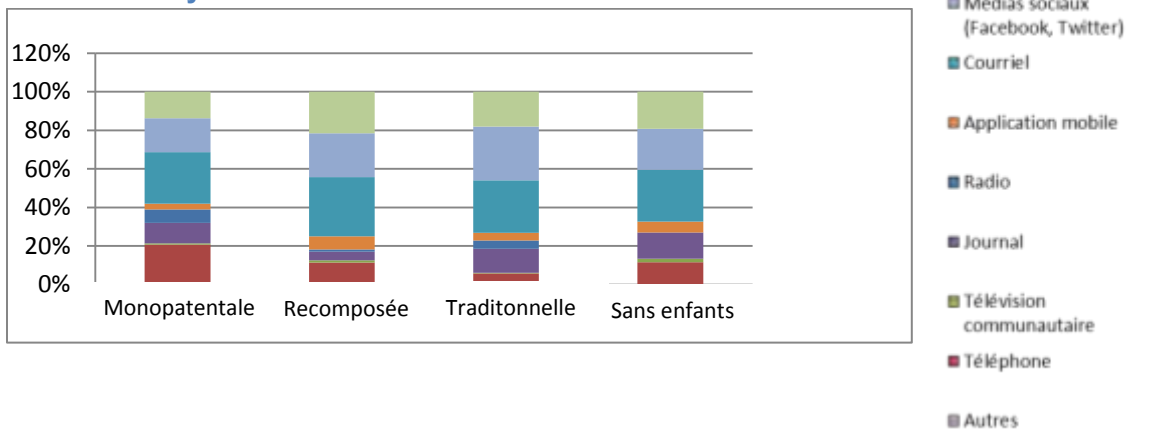
Meilleurs moyens de communication selon le revenu familial



Meilleurs moyens de communication selon le modèle familial

Quand on analyse les données en lien avec le modèle familial, les résultats spécifiques à ce filtre sont semblables aux résultats généraux présentés ci-dessus. Toutefois, il est bon de noter que les moyens de communication sur Internet (courriel, médias sociaux, site Internet et application mobile) sont moins populaires chez les familles monoparentales (61 %) que chez les autres modèles familiaux (73 % à 82 %). D'autre part, des trois modèles familiaux, les familles monoparentales sont celles qui apprécient le plus les communications par téléphone : 21 % en comparaison à 11 % pour les familles recomposées et 6 % pour les familles traditionnelles.

Meilleurs moyens de communication selon le modèle familial



Meilleurs moyens de communication selon l'âge des enfants

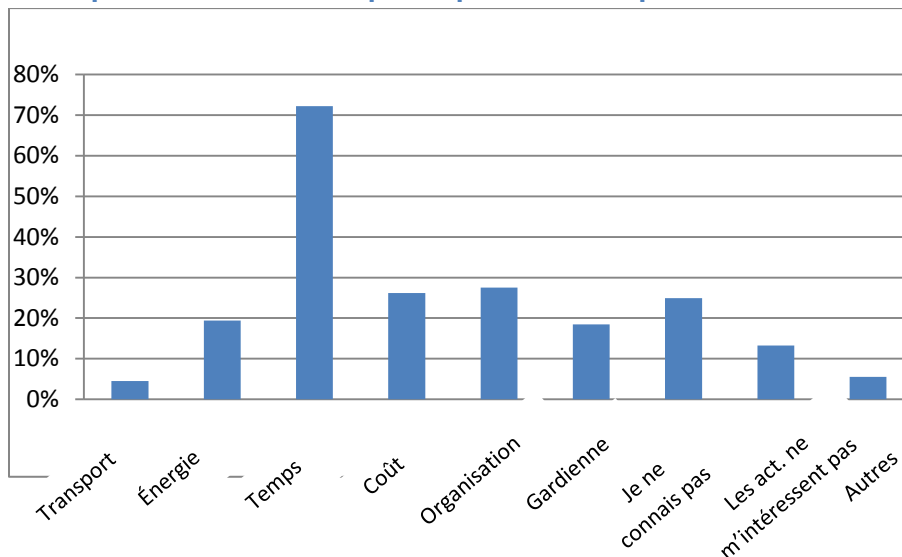
Peu importe l'âge des enfants, le courriel et les médias sociaux demeurent en tête de liste des meilleurs moyens de communication.

Obstacles à la participation des familles

Quels sont les principaux obstacles qui vous empêchent de participer à des activités dédiées aux enfants ou aux parents? (choix multiples)

Manque de temps : 72 %
Organisation compliquée : 28 %
Contraintes financières (coût) : 26 %
Je ne connais pas les activités offertes : 25 %
Manque d'énergie : 19 %
Difficulté à trouver un(e) gardien(ne) : 18 %
Les activités ne m'intéressent pas: 13 %
Autres : 6 %
Difficulté à me déplacer (transport) : 5 %

Principaux obstacles à la participation des répondants



Obstacles à la participation selon le revenu familial

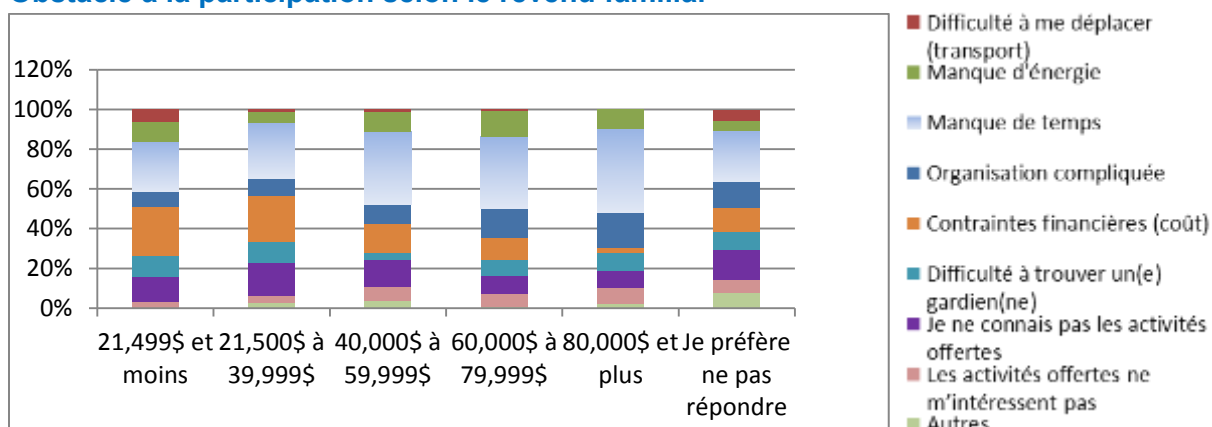
Principaux obstacles :

21 499 \$ et moins : manque de temps (26 %) et contraintes financières (25 %)
21 500 \$ à 39 999 \$: manque de temps (28 %) et contraintes financières (23 %)
40 000 \$ à 59 999 \$: manque de temps (37 %)
60 000 \$ et plus : manque de temps (36 % à 42 %)

Peu importe le revenu familial, le manque de temps représente sans contredit le plus grand obstacle à la participation des répondants. Par ailleurs, pour ceux ayant un revenu inférieur à 40 000 \$, le coût des activités est aussi une contrainte importante.

Fait à noter, l'organisation semble plus compliquée pour la tranche de revenu supérieure à 60 000 \$ (15 % à 18 %) tandis que la méconnaissance des activités est une contrainte plus importante chez les moins de 60 000 \$ (13 % à 17 %).

Obstacle à la participation selon le revenu familial



Obstacles à la participation selon le modèle familial

Principaux obstacles :

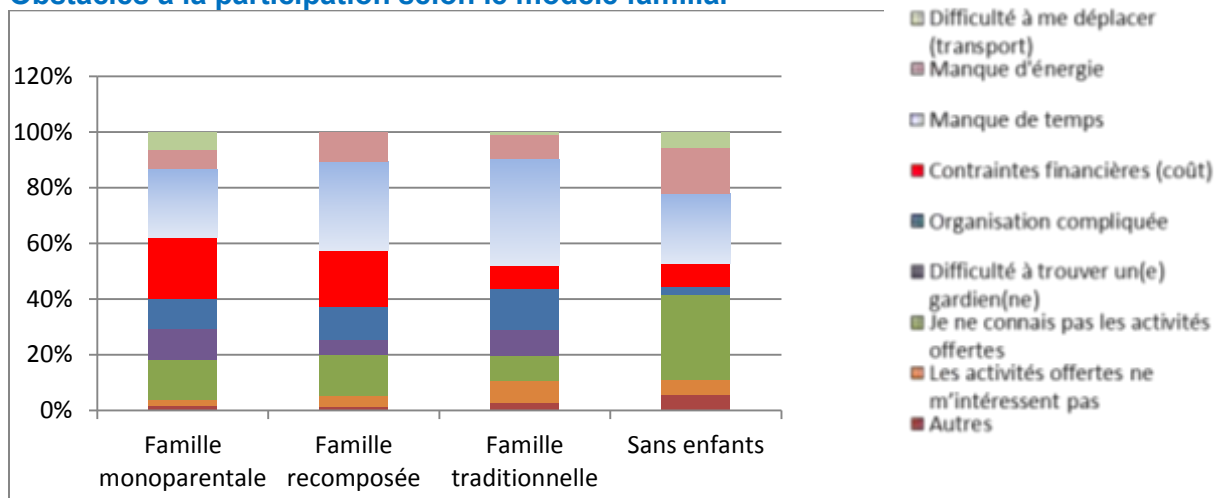
Familles monoparentales : manque de temps (24 %) et contraintes financières (22 %)

Familles recomposées : manque de temps (32 %) et contraintes financières (20 %)

Familles traditionnelles : manque de temps (38 %)

Fait à noter, les répondants sans enfants (31 %) connaissent beaucoup moins les activités offertes que les familles (9 % à 15 %).

Obstacles à la participation selon le modèle familial



Obstacles à la participation selon l'âge des enfants

Peu importe l'âge des enfants, le manque de temps est de loin le principal obstacle à la participation (31 % à 41 %). Pour les familles dont les enfants sont âgés de 14 ans à 16 ans, il semble que les contraintes financières soient un obstacle non négligeable (20 % à 22 %).

Obstacles à la participation selon le nombre d'enfants par famille

Quand on considère le nombre d'enfants par famille des répondants, le manque de temps est encore une fois le plus grand obstacle à la participation, peu importe la grandeur de la famille. On remarque que les contraintes financières ainsi que l'organisation compliquée sont également des obstacles importants pour tous.

Obstacles à la participation selon le lieu de résidence

Le manque de temps est un obstacle commun à tous les secteurs de la ville. Outre cette contrainte généralisée, certains obstacles sont plus présents à des endroits qu'à d'autres :

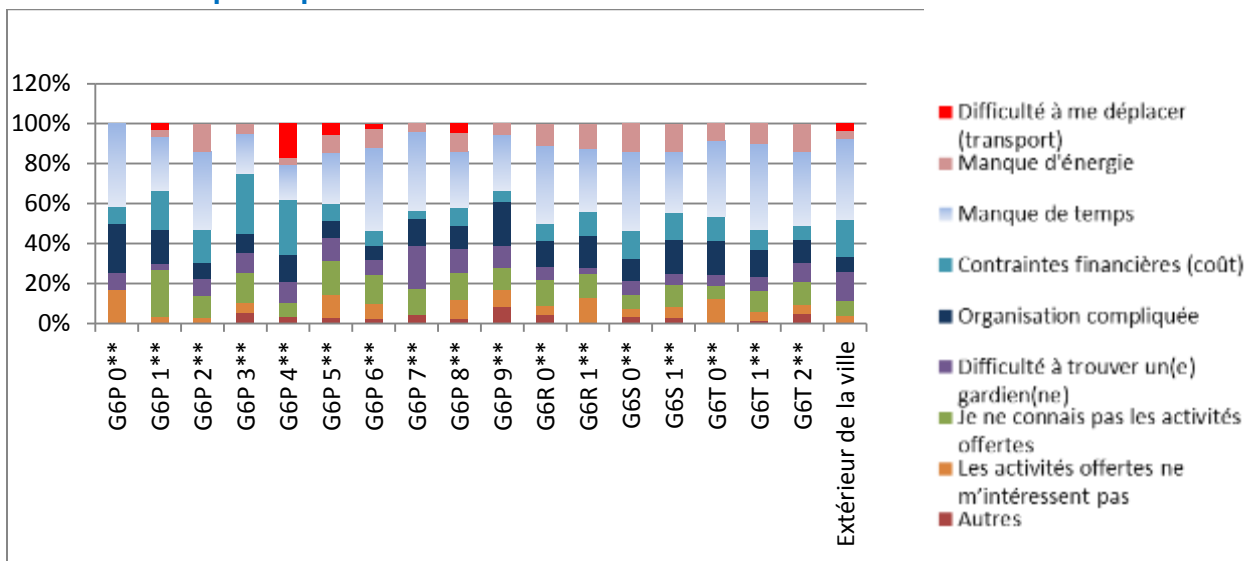
Contraintes financières : G6P 1 (20 %), G6P 3 (30 %), G6P 4 (28 %). Dans le cas des secteurs G6P 3 et G6P 4, la contrainte financière est plus importante que celle du temps.

Organisation compliquée : G6P 0 (25 %), G6P 9 (22 %)

Difficulté à trouver un(e) gardien(ne) : G6P 7 (22 %)

Je ne connais pas les activités offertes : G6P 1 (23 %)

Obstacles à la participation selon le lieu de résidence



Meilleurs moments pour offrir une activité aux parents

Quels sont les meilleurs moments pour offrir une activité ou un atelier aux parents?

Meilleurs moments pour offrir une activité aux parents selon le revenu familial

Revenu familial	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
21 499 \$ et moins	Samedi après-midi (9,6 %)	Dimanche après-midi (7,2 %)	Vendredi soir, samedi matin et samedi soir (6 %)
21 500 \$ à 39 999 \$	Samedi après-midi (8,9 %)	Samedi soir, dimanche matin et après-midi (7,5 %)	Vendredi soir (6,8 %)
40 000 \$ à 59 999 \$	Lundi soir (10,6 %)	Samedi matin et dimanche après-midi (8,3 %)	Jeudi soir (7,6 %)
60 000 \$ à 79 999 \$	Mardi soir (11,9 %)	Jeudi soir (10,7 %)	Mercredi soir, samedi matin et samedi après-midi (9,4 %)
80 000 \$ et plus	Lundi soir (12 %)	Samedi matin (11,7 %)	Mercredi soir (10,8 %)

De façon générale, le samedi matin est un moment qui convient à tous. Par ailleurs, les répondants dont le revenu familial est de 40 000 \$ et plus sont davantage disposés à participer à des activités en dehors de la fin de semaine.

Meilleures heures en soirée pour offrir une activité aux parents

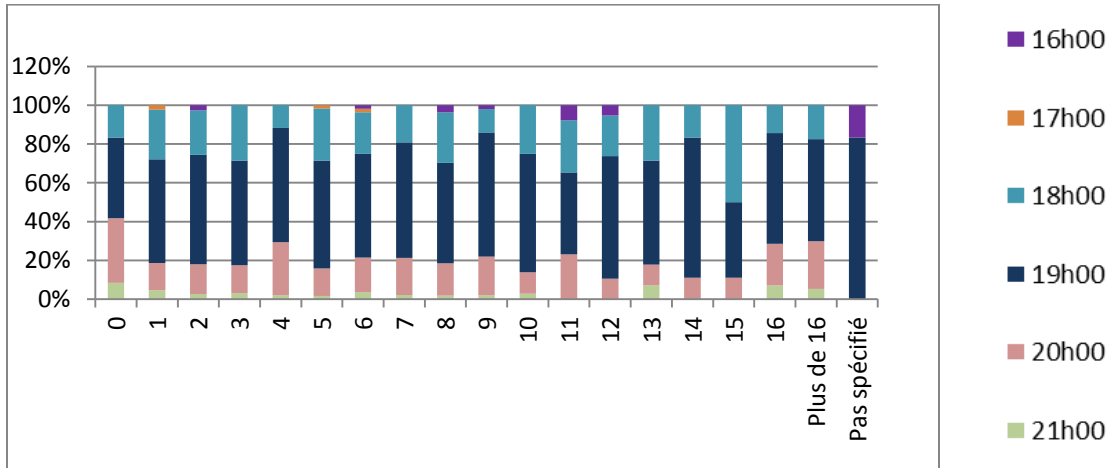
Quelle est l'heure idéale pour offrir une activité ou un atelier aux parents un soir de semaine?

Meilleures heures en soirée pour offrir une activité aux parents selon l'âge des enfants

Peu importe l'âge des enfants, il semble que 19 h soit l'heure idéale pour les parents qui souhaitent participer à une activité ou un atelier. Comme 2^e choix, 18 h est à considérer, sauf pour les parents dont les enfants sont âgés de 4, 9 et 16 ans. Ces derniers préfèrent 20 h comme 2^e choix.

La meilleure heure pour offrir une activité un soir de semaine aux parents est sans contredit 19 h.

Meilleures heures en soirée pour offrir une activité aux parents selon l'âge des enfants



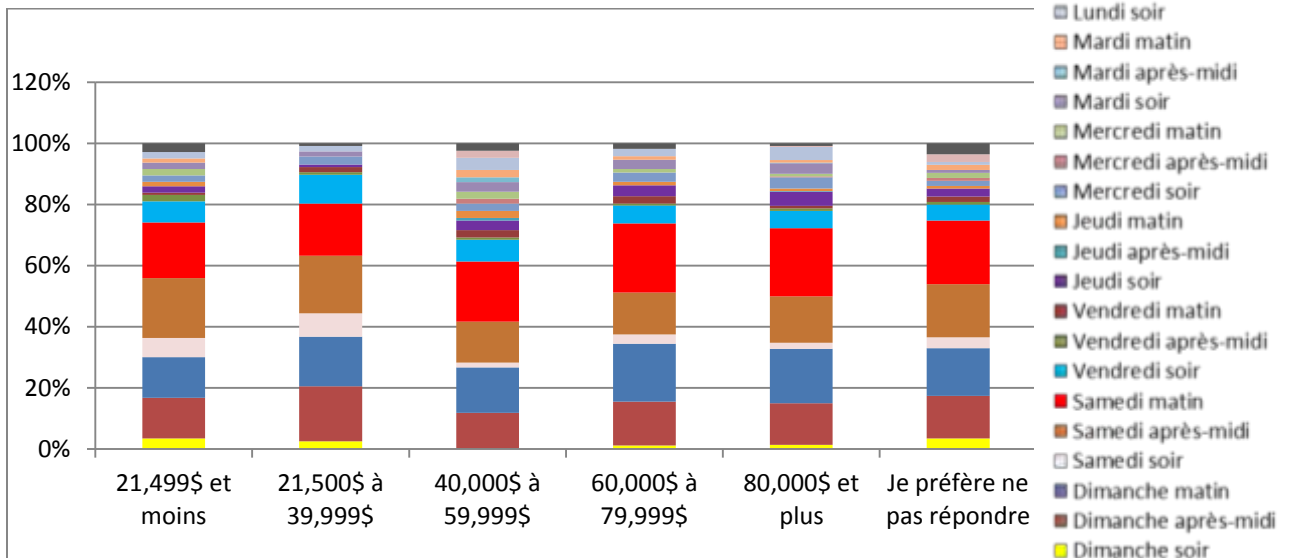
Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants

Quels sont les meilleurs moments pour offrir un atelier ou une activité aux enfants?

Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants selon le revenu familial

Il n'y a pas de différences majeures selon le revenu familial. Dans tous les cas, les répondants préfèrent la fin de semaine, sauf le samedi et dimanche soir, pour la tenue d'activités dédiées aux enfants.

Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants selon le revenu familial



Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants selon le modèle familial

Pour tous les modèles familiaux, le meilleur moment pour offrir une activité aux enfants est sans nul doute la fin de semaine, à l'exception du samedi et dimanche soir. D'autre part, on observe un attrait des familles recomposées pour le vendredi soir.

Meilleurs moments pour offrir une activité aux enfants selon leur âge

Peu importe l'âge des enfants, le premier choix des familles est le samedi matin à l'exception des répondants dont les enfants sont âgés de 15 ou 16 ans. Pour ceux-ci, le samedi après-midi semble être un moment préférable.

Peu importe l'âge des enfants, l'intérêt pour le samedi après-midi et le dimanche matin est similaire. Quant au dimanche après-midi, il est convoité, mais un peu moins que les moments nommés précédemment. Dans plusieurs cas, il représente le quatrième choix.

Meilleures heures, en matinée la fin de semaine, pour offrir une activité aux enfants

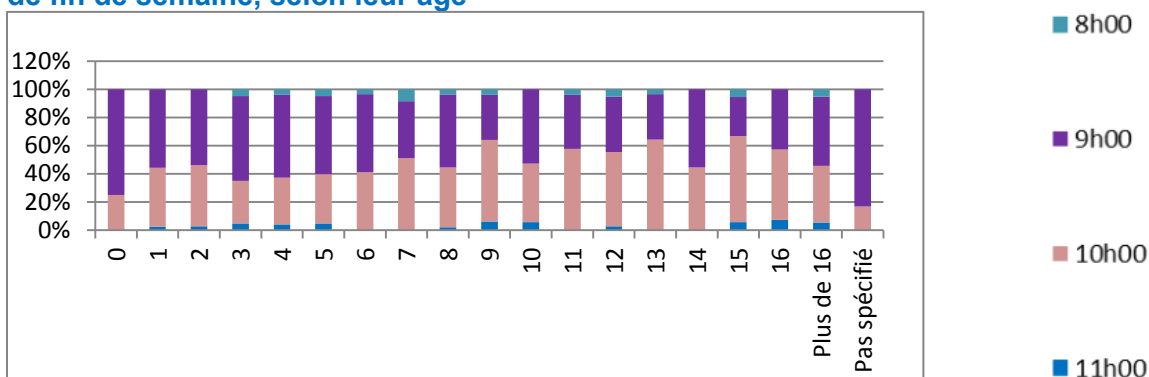
Quelle est l'heure idéale pour offrir une activité ou un atelier aux enfants un matin de fin de semaine?

8 h : 4 %
9 h : 50 %
10 h : 43 %
11 h : 3 %

Meilleures heures pour offrir une activité aux enfants, un matin de fin de semaine, selon leur âge

Pour les enfants âgés de 6 ans et moins, 9 h est à coup sûr la meilleure heure, tandis que pour les enfants plus âgés, 10 h semble être une heure plus appropriée; quoique 9 h soit toujours un moment apprécié.

Meilleures heures pour offrir une activité aux enfants, un matin de fin de semaine, selon leur âge



Meilleures heures, en après-midi la fin de semaine, pour offrir une activité aux enfants

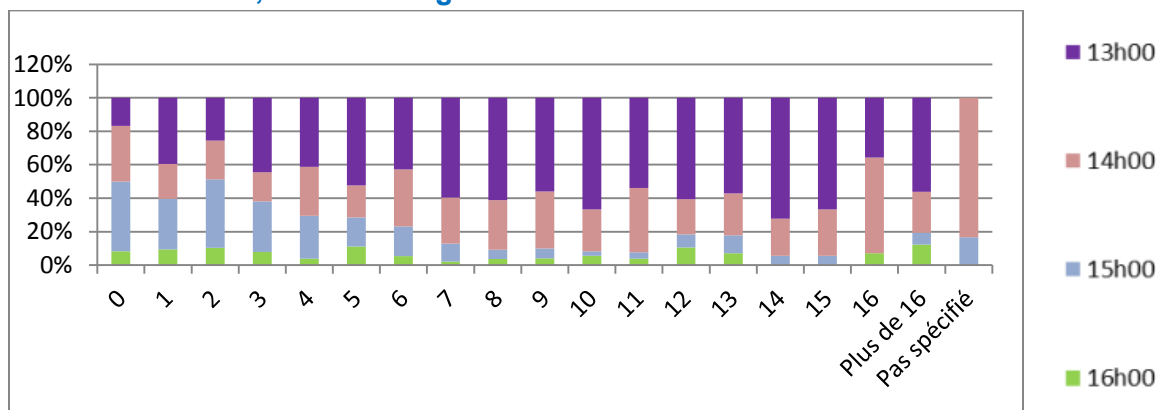
Quelle est l'heure idéale pour offrir une activité ou un atelier aux enfants un après-midi de fin de semaine?

13 h : 50 %
14 h : 27 %
15 h : 16 %
16 h : 7 %

Meilleures heures pour offrir une activité aux enfants, un après-midi de fin de semaine, selon leur âge

Pour les enfants âgés de 3 ans et plus, 13 h est véritablement la meilleure heure, suivie de 14 h. Pour les moins de 3 ans, la plage horaire de 15 h est préférée, peut-être en raison de la sieste du début d'après-midi des enfants plus jeunes.

Meilleures heures pour offrir une activité aux enfants, un après-midi de fin de semaine, selon leur âge



Meilleures heures pour offrir une activité aux enfants, un après-midi de fin de semaine, selon le nombre d'enfants dans la famille

13 h est de loin le moment préféré pour les familles composées de 1 à 4 enfants. Néanmoins, dans une moindre mesure, 14 h est aussi option à prendre en compte.

Il est à noter que les familles de plus de 5 enfants n'ont pas été considérées dans cette analyse spécifique, car elles étaient si peu nombreuses que les résultats n'étaient pas significatifs.

La meilleure heure pour offrir une activité aux enfants un après-midi de fin de semaine est 13 h.

Participation à des activités intergénérationnelles

Aimeriez-vous participer à des activités intergénérationnelles?

Oui : 79 %
Non : 21 %

Intérêt des répondants pour des activités intergénérationnelles selon le revenu familial

L'intérêt est présent dans toutes les catégories de revenus (72 % à 91 %), mais il est plus marqué chez les répondants ayant un revenu de moins de 60 000 \$ (83 % à 91 %).

Intérêt des répondants pour des activités intergénérationnelles selon l'âge des enfants et le nombre d'enfants par famille

Ni l'âge des enfants ni le nombre d'enfants par famille n'ont d'incidence significative sur l'intérêt que portent les répondants aux activités intergénérationnelles.

Participation aux activités du mouvement Hop la Ville

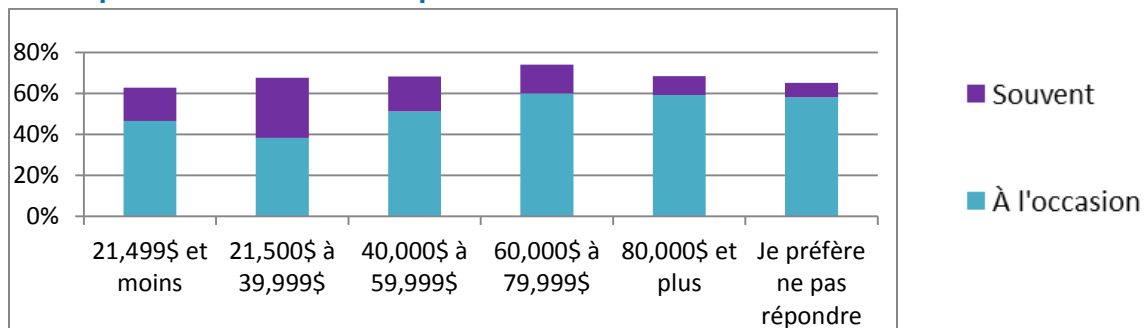
Participez-vous aux activités Hop la Ville?

Souvent : 14 %
À l'occasion : 54 %
Jamais : 22 %
Je connais pas Hop la Ville : 10 %

Participation aux activités Hop la Ville selon le revenu familial

Pour les répondants dont le revenu familial est inférieur à 80 000 \$, on note une progression de la participation en fonction du revenu : plus le revenu est élevé, plus la participation est grande (63 % à 74 %). Cependant, la participation diminue chez les répondants ayant un revenu supérieur à 80 000 \$ (68 %).

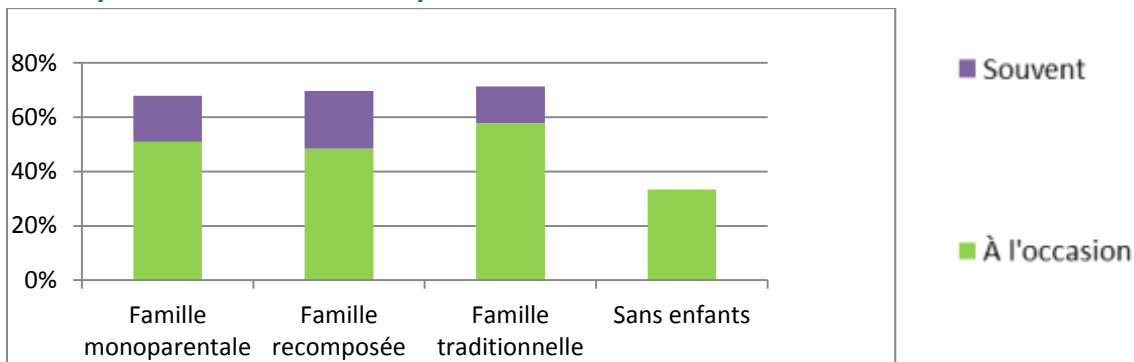
Participation aux activités Hop la Ville selon le revenu familial



Participation aux activités Hop la Ville selon le modèle familial

Le modèle familial ne semble pas avoir d'impact majeur sur la participation des familles aux activités Hop la Ville (68 % à 71 %), quoique les familles traditionnelles participent un peu plus. Toutefois, la participation des familles monoparentales ou recomposées est plus fréquente (souvent) que celles des familles traditionnelles (à l'occasion).

Participation aux activités Hop la Ville selon le modèle familial



Participation aux activités Hop la Ville selon l'âge des enfants

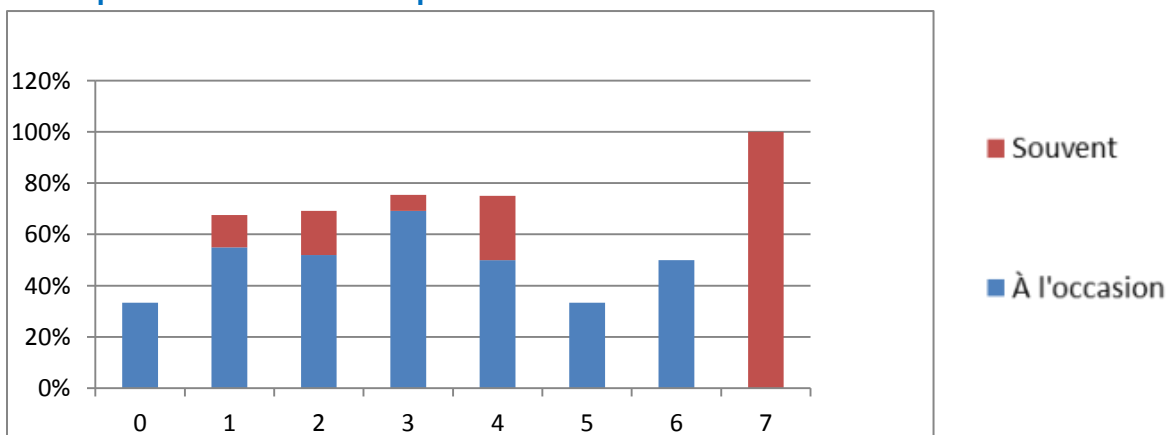
La participation est bonne dans chacun des groupes d'âge. Globalement, elle est de 71 %. Elle est à son apogée pour les enfants âgés de 10 ans (86 %).

Participation aux activités Hop la Ville selon le nombre d'enfants

19 % des 719 enfants des répondants ne participent jamais aux activités Hop la Ville.

Le nombre d'enfants par famille ne semble pas être un handicap à la participation. Au contraire, on remarque que plus il y a d'enfants, plus la participation est grande. Par exemple, le pourcentage de participation pour les familles avec un enfant est de 68 %, alors que celui pour les familles de trois enfants est de 75 %.

Participation aux activités Hop la Ville selon le nombre d'enfants



Obstacles à la participation des activités Hop la Ville

Les répondants qui ont mentionné avoir de la difficulté à se déplacer ont le plus faible taux de participation aux activités de Hop la Ville (43 %) par rapport à la moyenne (69 %). Il s'agit donc d'un problème sérieux pour ces répondants. Par contre, cet obstacle n'est nommé que par moins de 5 % des répondants. L'impact sur la participation globale est donc minime.

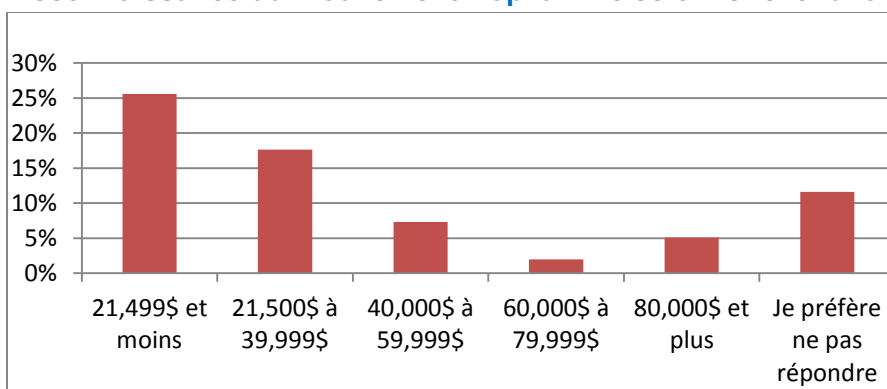
Le manque de temps (72 %) est l'obstacle à la participation le plus important nommé par les répondants, toutes activités confondues, incluant celles de Hop la Ville. Fait intéressant, on observe que les répondants surmontent cet obstacle pour participer aux activités de Hop la Ville dans une proportion de 73 %.

Méconnaissance du mouvement Hop la Ville selon le revenu familial

Parmi le 10 % de répondants qui ont répondu ne pas connaître Hop la Ville, on peut affirmer que les répondants dont le revenu familial est inférieur à 40 000 \$ connaissent beaucoup moins le mouvement Hop la Ville que ceux qui ont un revenu plus élevé. Cette réalité est flagrante chez les répondants dont le revenu est de 21 499 \$ et moins. En effet, ces derniers disent ne pas connaître Hop la Ville dans une proportion de 26 %, alors que seulement 2 % à 7 % des répondants dont le revenu est supérieur à 40 000 \$ disent ne pas connaître le mouvement.

Étant donné l'écart considérable, il serait pertinent de se poser la question à savoir si le fait de connaître Hop la Ville a une incidence directe sur la participation. Dans un tel cas, on peut supposer que la participation des personnes à faible revenu pourrait probablement être accrue.

Méconnaissance du mouvement Hop la Ville selon le revenu familial



Méconnaissance du mouvement Hop la Ville selon le modèle familial

Toujours en analysant la donnée voulant que 10 % des répondants ne connaissent pas Hop la Ville, on constate que les familles monoparentales (19 %) ou recomposées (21 %) connaissent beaucoup moins Hop la Ville que les familles traditionnelles (5 %).

Intérêt à inciter les enfants à marcher pour se rendre à l'école

Aimeriez-vous que des moyens soient pris pour inciter les enfants à marcher pour se rendre à l'école?

Oui : 71 %

Non : 29 %

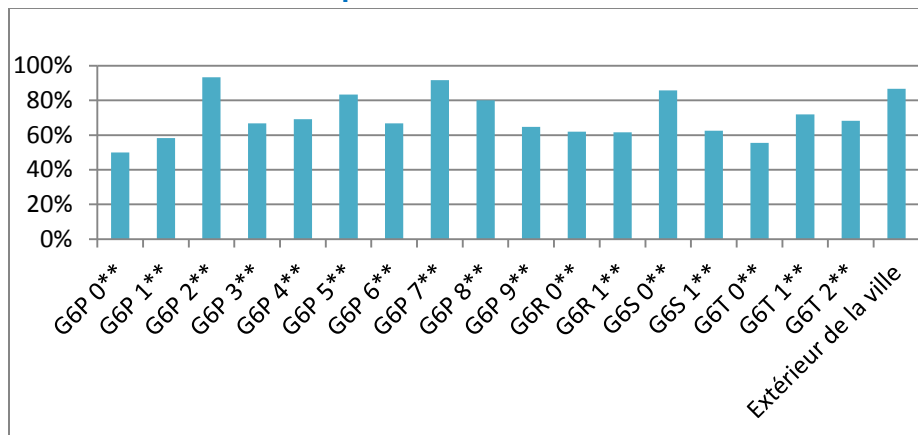
Intérêt pour l'instauration d'incitatifs à la marche selon l'âge des enfants des répondants

L'intérêt varie de façon marginale selon l'âge des enfants des répondants. On peut présumer que la question n'a pas été considérée à titre personnel, à savoir si les enfants des répondants sont en âge scolaire ou s'ils sont à une distance de marche raisonnable de l'école. Elle semble plutôt avoir été traitée comme un choix de société.

Intérêt pour l'instauration d'incitatifs à la marche selon le lieu de résidence des répondants

Les secteurs suivants semblent moins enclins à ce que la Ville développe des moyens pour inciter les enfants à marcher pour se rendre à l'école : G6P 0, G6P 1, G6R 0, G6R 1, G6S 1, G6T 0. Dans certains cas, il faut considérer qu'il n'y a pas d'écoles dans le secteur et que de ce fait, le transport en autobus scolaire semble inévitable.

Intérêt pour l'instauration d'incitatifs à la marche de la maison vers l'école selon le lieu de résidence des répondants



Opinion sur les environnements sans fumée à proximité de modules de jeux

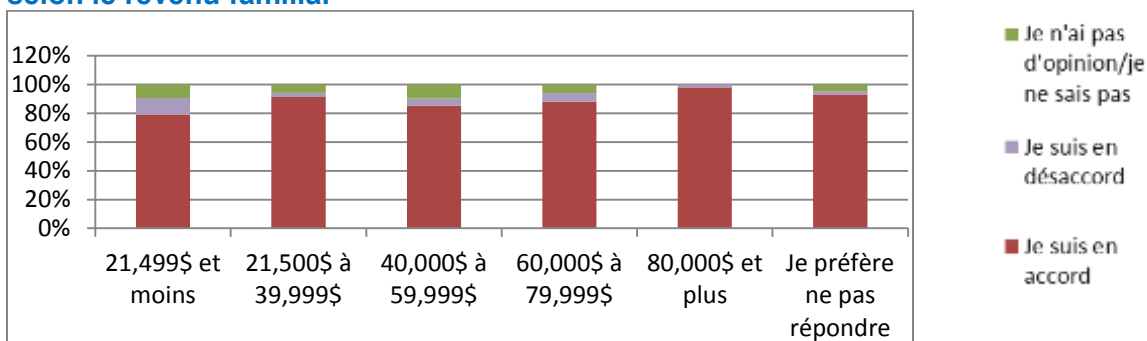
Seriez-vous favorable à l'instauration d'un environnement sans fumée à proximité de modules de jeux dans les parcs publics?

En accord : 91 %
 En désaccord : 4 %
 Pas d'opinion : 5 %

Instauration d'un environnement sans fumée près de modules de jeux selon le revenu familial

Les répondants dont le revenu familial est inférieur à 21 499 \$ sont plus nombreux à être en désaccord (12 %) que ceux des autres catégories de revenus (2 % à 6 %). Il faut nuancer en précisant que ces répondants ont répondu, dans une proportion importante, qu'ils n'avaient pas d'opinion à ce sujet (9 %). Fait à noter, une proportion importante d'indécis est également observée chez les répondants dont le revenu familial se situe entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (10 %). Enfin, de façon générale, la tendance veut que plus le revenu est élevé, plus les répondants sont en faveur de cette mesure.

Instauration d'un environnement sans fumée près de modules de jeux selon le revenu familial



Opinion sur les environnements sans fumée à proximité de terrains sportifs

Seriez-vous favorable à l'instauration d'un environnement sans fumée à proximité de terrains sportifs?

En accord : 90 %
 En désaccord : 5 %
 Pas d'opinion : 5 %

Instauration d'un environnement sans fumée près de terrains sportifs selon le revenu familial

Les résultats concernant l'instauration d'un environnement sans fumée à proximité de terrains sportifs sont très similaires à ceux qui ont trait aux modules de jeux. Les répondants dont le revenu familial est inférieur à 21 500 \$ sont plus nombreux à être en désaccord (9 %) que ceux des autres catégories de revenus (2 % à 6 %). Encore une fois, les résultats doivent être mis en perspective, car ces répondants ont répondu, dans une proportion importante, qu'ils n'avaient pas d'opinion à ce sujet (9 %). Il faut dire

qu'une proportion importante d'indécis est aussi observée chez les répondants dont le revenu familial se situe entre 40 000 \$ et 59 999 \$ (12 %). Dans l'ensemble, la tendance veut que plus le revenu est élevé, plus les répondants sont en faveur de cette mesure.

Intérêt pour l'aménagement de lieux dédiés à l'allaitement

Serait-ce pertinent d'aménager des lieux d'allaitement dans les espaces publics (piscine, aréna, centre-ville, etc.)?

Oui : 89 %
Non : 11 %

Intérêt pour des lieux dédiés à l'allaitement selon le revenu familial

Le revenu familial des répondants n'a pas d'incidence sur leur intérêt.

Intérêt pour des lieux dédiés à l'allaitement selon l'âge des enfants

L'intérêt varie de façon marginale selon l'âge des enfants des répondants. On peut présumer que la question n'a pas été considérée à titre personnel, à savoir si les enfants des répondants sont allaités. Elle semble plutôt avoir été traitée comme un choix de société.

Intérêt à suivre une formation RCR

Souhaiteriez-vous recevoir gratuitement une courte formation RCR?

Oui : 75 %
Non : 25 %

Intérêt pour une formation RCR selon le revenu familial

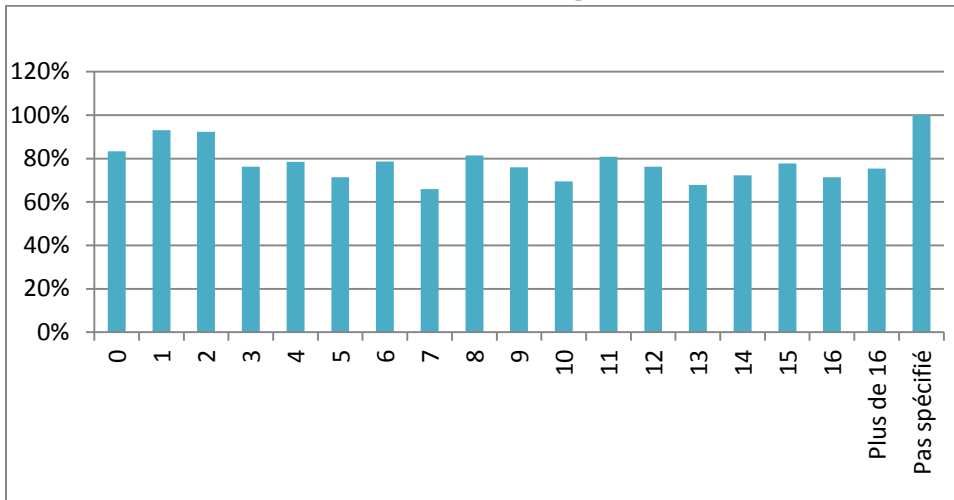
Le revenu familial des répondants n'a pas d'incidence sur leur intérêt.

Intérêt pour une formation RCR selon l'âge des enfants

Les parents d'enfants en très bas âge, soit de 1 an et de 2 ans, ont un intérêt marqué (92 % à 93 %) par rapport aux parents dont les enfants sont plus âgés (66 % à 82 %).

Les parents d'enfants âgés de 1 an et de 2 ans ont un intérêt marqué pour suivre une formation de 30 minutes (version simplifiée) à propos de la réanimation cardiorespiratoire (RCR)

Intérêt pour une formation RCR selon l'âge des enfants



Conclusion

La Politique familiale de Victoriaville a décidé d'aller directement à la rencontre des familles en utilisant, entre autres, Internet comme courroie d'échanges. Ce mode de communication a ceci de merveilleux qu'il s'infiltré dans les téléphones, tablettes et ordinateurs qui font partie du quotidien des familles. La collaboration avec les organismes communautaires a, quant à elle, apporté un côté très humain à la démarche. Le lien de confiance entre ceux-ci et leurs clients a assurément favorisé la participation de tous.

Loin d'être une finalité, l'analyse de la consultation publique menée à la fin de l'année 2015 est l'amorce d'une réflexion qui permettra d'actualiser les enjeux touchant les familles et qui inspirera des actions en leur faveur. Merci aux membres du comité consultatif de la Politique familiale pour leur dévouement et leurs judicieux conseils. Merci également aux membres de la Table de concertation enfance-famille de la MRC d'Arthabaska qui ont joué un rôle déterminant pour joindre les familles. Enfin, merci à M. Francis Dessureault qui, grâce à son expertise, a permis d'analyser les données de la consultation publique sous toutes leurs facettes.

Rédaction :

Jessica Dessureault, chargée de projet de la Politique familiale

Conception des graphiques :

Francis Dessureault, bénévole

Page couverture :

Graphitek

Photographie :

Nina Clausen

Document réalisé en octobre 2016

POLITIQUE FAMILIALE

1, rue Notre-Dame Ouest / 819 758-1571

vic.to/familles



VICTORIAVILLE
santé urbaine